

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

deux loges tandis que la gauche n'en possédait qu'une. Cette pélorie par certains caractères se rapproche de celle que Linné a décrite chez le *Linaria vulgaris* possédant 5 éperons, et que Masters a mal qualifié d'*irregular Peloria*. Une planche accompagne cette description.

VI. Nous signalerons enfin pour terminer les recherches de de M. Focke sur la présence du *Lithium* dans les végétaux, spécialement chez les *Thalictrum*, *Cirsium*, *Salvia*, dont quelques espèces en renferment des quantités remarquables; — le Catalogue des Hyménomycètes du Grand-duché d'Oldembourg par MM. Bentfeld et Hagen, contenant de nouvelles localités pour les espèces rares *Agaricus Eliae* Quélet et *Boletus cavipes* Klotsch.; — les notes ayant pour objet les *Rubus nilagiricus*, *R. radicans*, *R. vernus*, des Indes et du Japon; le *Prunus lusitanica*, le *Pinus Mughus*, le *Salix caprea*, etc.

SÉANCE DU 12 JUILLET 1877

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

A propos du procès-verbal, M. l'abbé Boullu annonce qu'il a trouvé en herborisant sur les bords du Garon avec M. l'abbé Carret un pied fleuri de *Genista horrida* qui, sans doute, y a été planté par quelque botaniste; M. Boullu ajoute qu'on ne doit pas considérer cette espèce comme calcicole, puisqu'elle paraît se plaire dans un terrain granitique.

M. Saint-Lager appuie le dire de M. Boullu, et ajoute qu'il ne faut pas prendre comme espèces calcicoles toutes les plantes qui croissent à Couzon; le ciret qui constitue le sous-sol contenant une assez forte proportion de silice.

M. Viviant-Morel ajoute que le *Genista horrida* étant une espèce très-rare en France, il serait téméraire de la considérer comme calcicole ou silicicole avant de connaître la nature du terrain sur lequel elle croît dans les Pyrénées, en Espagne et en Afrique.

La Société a reçu :

Une lettre de M. Guinet, remerciant la Société de son admission comme membre titulaire ;

Une lettre de M. Vendryes, annonçant que la Société de botanique de Lyon est comprise pour une subvention de *trois cents francs* dans les propositions du ministère de l'instruction publique ;

Une lettre de M. de Watteville, directeur au ministère de l'instruction publique, informant la Société que M. le ministre vient de lui attribuer les ouvrages suivants :

Milne-Edwards : *Recherches zoologiques dans l'Amérique centrale* ;

Dolfus : *Voyage géologique au Guatemala* ;

Grenier : *Flore de la chaîne Jurassique* ;

Loret et Barrandon : *Flore de Montpellier* ;

Stenfort : *Algues marines* ;

Duchartre : *Rapport sur la botanique physiologique* ;

Brongniart : *Rapport sur la botanique phytographique* ;

Les *Archives du Mexique* et un certain nombre d'autres ouvrages de chimie et d'histoire naturelle.

MM. Perroud et Magnin présentent ensuite comme membre correspondant M. Vendryes, employé au ministère de l'instruction publique ; c'est à l'unanimité que la Société vote son admission, comme un témoignage de reconnaissance pour les nombreux services que M. Vendryes lui a rendus.

M. Debat a reçu une lettre de M^{me} veuve Boudeille, qui désirerait trouver un acquéreur pour l'herbier de notre regretté collègue.

Ouvrages reçus depuis la dernière séance :

1° *Liste des Diatomées et des Desmidiées des environs de Paris*, par M. P. Petit ; Don du ministère ;

2° *Bull. de la Soc. bot. de France*, 1877, t. XXIV, revue bib. A ;

3° *Id.* Table du t. XII ;

4° *Revue savoisienne*, 1877, n° 6 ;

5° *Soc. des Sciences natur. de Province*, extr. de la *Revue des Sciences natur.* de Montpellier, t. VI, juin 1877 : Dispersion géographique des Roses de la Moselle, *Verbascum* du centre de la France, Hybridité chez les Fougères, etc.

6° *Feuille des jeunes Naturalistes*, 1877, n° 81, 1^{er} juin : nous signalerons tout spécialement, à cause de son actualité, les *Excursions botaniques en Corse*, par M. Mabille, et la description d'une nouvelle espèce, le *Statice contortiramea*, trouvé par l'auteur sur les grèves et falaises rocailleuses, à Pietra Nera, cap Sagro, et presque tout le cap Corse ;

7° *Société protectrice de l'Enfance*, 1877, n° 9 ;

8° *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. XXXI ; (4), t. I, 1^{re}, 2^{me} et 3^{me} livraisons, juin 1876 à 1877 : *Florule du Tché-Fouï* par M. O. Debeaux, *Description du Lenzites Warnieri*, par MM. Montagne et Durieu de Maisonneuve, nouv. esp. de l'Algérie, etc. ;

9° *Verhandlungen der k.k. zoolog. botan. Gesellschaft in Wien*, bd. XXVI, 1876, avec 14 planches : — Haszlinzky : Sur le *Phallus Clusianus*, *Kirchbaumia imperialis*, pp. 78, 87 ; — Bergenstamm et Low : *Synopsis des Cécidomyes*, avec une table des plantes sur lesquelles les galles se produisent, p. 99 ; — Voss : *Urédinées, Ustilaginées, Erysiphées et Péronosporées* des environs de Vienne, p. 105-152 ; — Bruhin : *Flore du Wisconsin*, indication des plantes introduites d'Amérique en Europe, p. 233 ; — Arnold : *Lichens du Tyrol*, indication des espèces venant sur mica, hornblende, calcaire, etc. p. 353 ; — Minks : *Rech. sur l'organisation des Lichens*, p. 477.

La Société prononce l'admission de MM. Lefèvre, Olivier (de Moulins), D^r Reboul, D^r Crolas, et de M^{me} Reboul comme membres titulaires :

Communications :

1° M. VIVIAND-MOREL entretient la Société de l'apparition du *Cystopus candidus* sur des pieds d'*Hutchinsia alpina* et dans des conditions qui lui paraissent inexplicables, d'après les théories admises par les mycologues. Aussi cette communication est-elle plutôt une question adressée à M. Magnin, qui s'occupe spécialement des Urédinées et de leurs modes de reproduction : M. Morel regrette l'absence de notre collègue, mais espère qu'à l'occasion du prochain-verbal, M. Magnin voudra bien, à la prochaine séance, donner les explications qu'il réclame.

Voici les faits : des pieds d'*Hutchinsia alpina* provenant du Mont-Brezon (Haute-Savoie), sont cultivés depuis deux ans et demi environ dans le jardin de M. Jordan ; ils n'avaient rien présenté de particulier pendant ces deux ans de culture, lorsque cette année, ils se sont couverts de *Cystopus*. Si l'on admet avec la plupart des mycologues que le *Cystopus* pénètre dans la plante par les feuilles séminales ou dans leur voisinage, comment expliquer que sur ces pieds d'*Hutchinsia*, le *Cystopus* soit resté plus de deux ans sans manifester sa présence. Il est probable pour M. Morel, que les *Cystopus* peuvent envahir les plantes à toutes les époques de leur vie, ce qui expliquerait pourquoi on voit des champs entiers de *Capsella* être envahis complètement, peu de temps après qu'on ait aperçu l'Urédinée sur quelques pieds seulement.

2° M. SARGNON a récolté en Corse aux environs de Corte une

forme de *Digitalis purpurea* qui lui a semblé être distincte de celle que nous trouvons dans le Lyonnais, par différents caractères, entre autres par la taille et la couleur des fleurs.

M. Boullu dit qu'il a récolté à Campotile des *Digitalis purpurea* qui lui ont paru identiques à ceux de nos environs.

M. Saint-Lager pense que des caractères tirés de la taille et de la couleur ne suffisent pas à différencier les espèces.

M. Viviani-Morel croit qu'il ne faut pas généraliser cette manière de voir ; il arrive souvent que les caractères de taille et de couleur sont accompagnés d'autres moins visibles au premier coup d'œil, mais qu'une étude attentive fait découvrir. M. Viviani-Morel cite plusieurs exemples, entre autre deux formes de *Serrafalcus mollis* qui sont surtout distinctes par la taille, et que quinze années de culture n'ont pu faire varier ; l'une a quinze centimètres à peine dans sa plus belle venue ; l'autre atteint souvent un mètre de hauteur.

3° M. SARGNON a également observé au Monte-Rotondo deux formes de *Luzula spicata*, fait à l'appui de la théorie qui écarte les conditions physiques et chimiques comme causes de production des espèces affines.

4° M. VIVIAND-MOREL signale la présence à Villeurbanne de l'*Asplenium Halleri*, espèce montagnarde qui peut descendre assez bas.

M. Boullu l'a également trouvé aux environs de Grenoble, à une faible altitude.

5° M. KÆNIG présente un herbier datant de 1712 ; cet herbier est confié à M. Viviani-Morel, qui en rendra compte à la prochaine séance.

6° M. SAINT-LAGER fait un rapport sommaire sur les excursions en Corse de la Société botanique de France, du 27 mai au 17 juin 1877. Après un aperçu général de la topographie et des diverses zones de végétation de l'île, M. Saint-Lager donne un récit succinct de chacune des herborisations faites autour de Bastia, de Saint-Florent, de Corte et d'Ajaccio, et signale quelques unes des espèces les plus remarquables parmi celles qui ont été observées pendant la durée de cette session. Pour de plus amples renseignements, il renvoie au rapport détaillé que présentera M. Sargnon sur ce sujet.